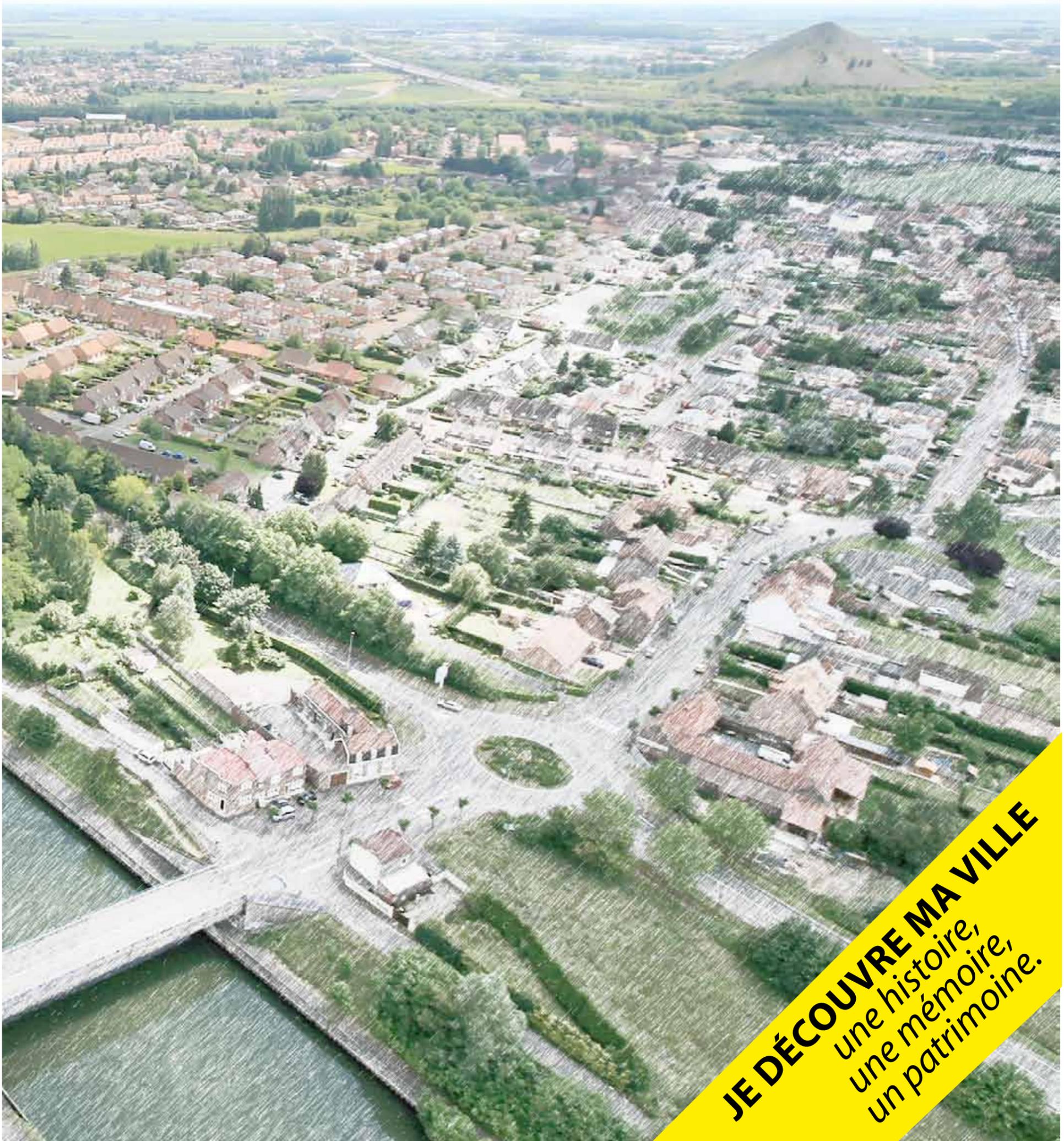


# DOURGES



BIENVENUE WITAMY WELCOME  
WELKOM WILLKOMMEN BIENVENIDA  
BENVENUTO



**JE DÉCOUVRE MA VILLE**  
une histoire,  
une mémoire,  
un patrimoine.

## *Le mot du Maire*

---



Patrick DEFRANCO



Jeanne-Marie DUBOIS

**A** l'initiative de Madame Jeanne-Marie Dubois, Adjointe à la Culture, un Comité d'Histoire Locale vient de naître dans notre commune. Notre mémoire locale va s'enrichir, sans nul doute, des travaux que cette assemblée de passionnés d'Histoire produira, et ce fascicule en est l'une des premières illustrations.

*Faire vivre notre passé, retrouver ces moments de l'Histoire de Dourges, importants ou plus anecdotiques, éviter de perdre ce patrimoine, tels sont les objectifs recherchés.*

*Je veux saluer ici le travail des membres de ce comité, leur enthousiasme dans le cadre de ce projet, qui permettra, j'en suis convaincu, de tisser de nouveaux liens entre tous les Dourgeois en leur faisant découvrir ou redécouvrir la richesse de notre patrimoine !*

*Votre Maire,  
Patrick Defranco*



ancienne mairie rue Jean Jaurès au début du 20<sup>ème</sup> siècle  
(emplacement de l'ancien commissariat de Police)



# DOURGES

## Blason

De sinople à la fasce d'hermine accompagnée de trois gerbes de blé d'or, posées deux en chef et une en pointe.

## Ornements extérieurs

L'écu timbré de la couronne murale à trois tours crénelées d'or, maçonnées et ouverte de sable, est soutenu par deux branches de fougère fossiles d'or, croisées en pointe en sautoir. La croix de guerre 1914-1918 (ordre de l'Armée – arrêté du 25 septembre) au naturel est suspendue à la pointe de l'écu, brochant sur les branches.

## Symbolique de la composition

Blason : « de sinople à fasce d'hermine » sont les armes de la famille d'OIGNIES (alias d'ONGNIES). François d'OIGNIES marque au XVIIème siècle une place prépondérante dans la commune. Les trois gerbes de blé d'or sont empruntées aux armes de la famille d'Aoust de Jumelles qui fut le précédent propriétaire.

## Ornements extérieurs

La couronne murale à trois tours d'or, est le symbole que portaient les déesses grecques tutélaires des cités, et que les villes ont repris depuis l'Empire. Les branches de fougère fossiles qui soutiennent l'écu évoquent le premier forage du bassin houiller du Pas-de-Calais effectué à Dourges en 1846. La croix de guerre 1914-1918 avec citation à l'ordre de l'Armée a été remise à la ville : « bombardée par canons et avions et qui a fait preuve d'une superbe vaillance et d'une patriotique fermeté malgré le nombre élevé des victimes dans sa population et les dommages qu'elle a subis. A bien mérité de la Nation ».

## Situation de la commune de DOURGES

---

- Région Nord-Pas-de-Calais



- Département du Pas-de-Calais



- Arrondissement de Lens ▪ Canton de Leforest



- Intercommunalité : Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin

- Altitudes : minimum 23 m — maximum 35 m

- Superficie : 10,48 km<sup>2</sup>

### Nœud de communication

- ◆ Lignes de chemin de fer Lens-Lille, Lens-Douai : gare SNCF (*construite en 1874*)
- ◆ Echangeur autoroutier A1 (Lille-Paris), A21 (Lens-Douai)
- ◆ Canal à grand gabarit de la Deûle (*axe Valenciennes-Lille-Dunkerque*)

### Distances

- Raszków (Pologne), *notre ville partenaire* : 1218 km
- Cologne (*Köln*) : 329 km
- Londres (*London*) : 283 km
- Paris : 195 km
- Bruxelles : 134 km
- Lille : 31 km
- Arras : 29 km
- Lens : 16 km
- Douai : 13 km

## Les noms de DOURGES *au fil du temps*

- 1070 : DURGIS
- 1106 : DURGY
- 1109 : DOURGES
- 1201 : DORGES
- 18<sup>ème</sup> siècle : DOURGES EN ESCREBIEUX



## Population

1698 : 444	
1795 : 652	
1804 : 827	
1838 : 1 018	→ rattachement de Bourcheuil à Dourges en 1821
1872 : 1 127	
1911 : 3 048	→ arrivée des mineurs, ancienne cité Bruno (construite en 1905)
1921 : 2 840	→ après la Première Guerre Mondiale
1926 : 5 211	→ arrivée de la population polonaise
1931 : 5 664	→ construction nouvelle Cité Bruno
1962 : 5 162	
1968 : 5 746	→ construction quartier « la Napoule »
1982 : 5 201	
1990 : 5 806	→ nouveaux quartiers près du cimetière
1999 : 5 677	
2008 : 5 660	



**Terril  
Saint Henriette**

**Le canal de  
la Deûle**

**La plate-forme  
Delta 3**

**Ch' Grand  
Bruno**

**Eglise  
Saint Stan**



le



**Eglise  
Saint Piat**

**Hôtel de ville**



**islas**



**Gare SNCF**

**Salle Bruno**



## Dourges ... De la Préhistoire à la Révolution

Sources : Dictionnaire Historique et Archéologique  
du Département du Pas-de-Calais (1875)

Les premiers habitants de Dourges y furent attirés par ses forêts, ses marais avec cours d'eau, ses terres fertiles et surtout le voisinage de l'antique chaussée d'Arras à Tournai, sans doute antérieure à la domination romaine. De nombreuses découvertes lors des fouilles archéologiques attestent de la présence de l'homme sur le territoire. Les invasions barbares au 5<sup>ème</sup> siècle puis au 9<sup>ème</sup> siècle n'épargnèrent pas le village qui fut incendié et pillé à plusieurs

reprises. Les habitants creusèrent des souterrains dans la craie à 5 ou 6 m de profondeur pour s'y cacher avec ce qu'ils avaient de plus précieux.

Durant les siècles qui suivirent, Dourges, situé à la limite de la Flandre et de l'Artois, dut encore payer le tribut des guerres successives. Le Boulou, rivière qui coulait à Dourges (avant le percement du canal en 1693) constituait la limite entre les deux provinces.

Carte de Cassini (18<sup>ème</sup> siècle)



## Seigneuries

Dourges a appartenu au cours des siècles au Comté d'Hénin-Liétard (1), à l'abbaye du Mont Saint-Eloi (2), à l'abbaye Saint Sauveur d'Anchin (3).



1



2



3

## Dépendances de Dourges

**Bourcheuil** : village à la limite d'Hénin-Liétard qui a été rattaché à Dourges en 1821. Aujourd'hui, hameau de Bourcheuil.

**Harponlieu** : manoir avec motte entouré de fossés, jardins et prairies arrosés par le Boulenrieu, situé à la limite de Dourges et de Oignies, aujourd'hui disparus.

**Wavrechin** : fermettes situées entre Dourges et Oignies, aujourd'hui disparues.

**Baye** : grande propriété à l'extrémité de Dourges et Noyelles-Godault ; lieu très ancien, relais de poste et lieu de recouvrement des impôts en nature par les Romains.

**Le Temple** : maison de l'Ordre des Chevaliers de Jérusalem, située à la limite de Dourges et d'Hénin-Liétard en direction de Courrières.

**Les marais** : Dourges et Bourcheuil possédaient 110 mesures de marais communaux qui furent en pâturage jusqu'en 1755. Il en fut alors affermé 80 mesures et le surplus fut laissé à la disposition des deux localités pour la nourriture de leurs bestiaux.



Le Pont-à-Sault vers 1900



... en 1918 (avant sa destruction par les allemands)

**Le Pont-à-Sault** : un pont de bois avait été construit avant la canalisation de la Deûle. Les Espagnols y avaient établi, en 1642, un ouvrage de campagne avec redoute quadrangulaire. Quand les Français furent maîtres du pays, ils remplacèrent ce travail par un pont de briques avec grande voûte. Coupé en 1814 et menacé de ruine, il fut reconstruit en 1858. Puis il a subi de nouvelles destructions au cours des deux guerres mondiales avant la construction du pont actuel.

## Dourges...

### Au 19<sup>ème</sup> siècle

---

**S**ur un territoire de 1053 hectares comprenant d'excellentes terres en labour, la culture des céréales, des plantes oléagineuses et de la betterave y est remarquable. Parmi les nombreuses fermes à Dourges, deux grandes propriétés avaient une exploitation considérable : celle de *Baye*, qui avant la Révolution, dépendait de l'abbaye du Mont Saint-Eloi et *la Cour*, ancienne propriété de l'abbaye d'Anchin. Au 19<sup>ème</sup> siècle, se développent l'industrie et le commerce : le teillage et la vente du lin, de même que les broderies sur tulle occupent une partie notable de la population qui compte aussi beaucoup de travailleurs aux mines. Il faut rappeler que le premier forage de charbon dans le Pas-de-Calais a été réalisé en 1846 à Dourges. Le 1<sup>er</sup> février 1874, Dourges inaugure sa gare de chemin de fer.



rue et Ecole Jules Ferry (1912)

### Le 20<sup>ème</sup> siècle

---

**L**e développement de l'industrie minière marque définitivement la commune. En 1905, la Cité Bruno (*ancienne*) – située à

la droite de la rue Salengro, est construite pour accueillir de nouveaux mineurs. Cette cité est classée aujourd'hui « remarquable » : elle est en effet, la première « cité-jardin » construite en Europe continentale inspirée de l'anglais Ebenezer Howard qui prônait une architecture plus humaine.



ancienne Cité Bruno (1905)

**D**ourges a souffert de la Première Guerre Mondiale et a vu une partie de ses habitations détruites. La ville a été décorée de la Croix de Guerre. L'église Saint Piat, ayant subi les affres de la destruction, a été reconstruite en 1927. A l'intérieur de l'église se trouve un baptistère en grès de 1573, classé aux monuments historiques. Depuis 2008, un orgue entièrement restauré, provenant d'une église de Francfort, fait la joie des mélomanes.



Eglise St Piat (reconstruite en 1927)

**A**près la première guerre mondiale, la France fait appel à la main d'œuvre étrangère pour reconstruire les mines détruites et assurer une production élevée. C'est ainsi qu'arrivent en grand nombre les Polonais, tout d'abord ceux qui, expérimentés, travaillaient en Westphalie (bassin de la Ruhr). Ils sont installés dans *l'ancienne* Cité Bruno. Une deuxième cité est construite vers 1925 : la *nouvelle* Cité Bruno – *située derrière le stade Charles de Gaulle*, où arrivent des Polonais, venant eux directement de Pologne. En 1927, la Compagnie des Mines de Dourges construit la salle du patronage (aujourd'hui salle Bruno) et l'église Saint Stanislas, de style néo-byzantin et art-déco, inscrite aux monuments historiques en 2009 dans le souffle de la candidature du Bassin Minier au patrimoine mondial. A l'intérieur, se trouve un joyau de l'art-déco *influence Zakopane*, la « Chapelle de la Nativité », réalisée par Jan Szczepkowski pour l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs à Paris en 1925 et qui a obtenu le Grand Prix. Cette œuvre est également inscrite et a été restaurée par le Ministère polonais de la Culture en 2009. Les vitraux art-déco ont été réalisés par les Ateliers Chigot de Limoges.



Plate-forme multimodale Delta 3 © M. Cheuva



Eglise St Stanislas (1927)

**D**urant la Seconde Guerre Mondiale, la Résistance a également œuvré à Dourges avec les réseaux FFI (Forces Françaises de l'Intérieur) et le POWN (Résistance Polonaise). Dans les années 1950, Dourges connaît l'ambiance de la joie de vivre, des fêtes populaires. Comme partout en France, la Guerre d'Algérie vient perturber le quotidien entre 1958 et 1962. A partir des années 1970, Dourges bénéficie du développement des réseaux de communication : autoroutes A1 et A21, canal de la Deûle, voies de chemin de fer qui amènent la création de la plateforme multimodale Delta 3, carrefour logistique du nord de la France.

## Le 21<sup>ème</sup> siècle

**A**u sein de la Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin, Dourges développe de nouveaux quartiers pour une population provenant notamment de la métropole lilloise profitant d'une localité accueillante à taille humaine. Faire vivre les Dourgeois dans un cadre agréable est un enjeu de taille où chacun est appelé à apporter sa contribution.

# Comité d'Histoire Locale de Dourges

*Notre Histoire, Notre Mémoire, Notre Patrimoine...*

*Bourcheuil*

*Cité Bruno*

*La Bouvache*

*Wavrechin*

*Harponlieu*

*La Napoule*

*Le Pont à Sault*

*Derrière les jardins*

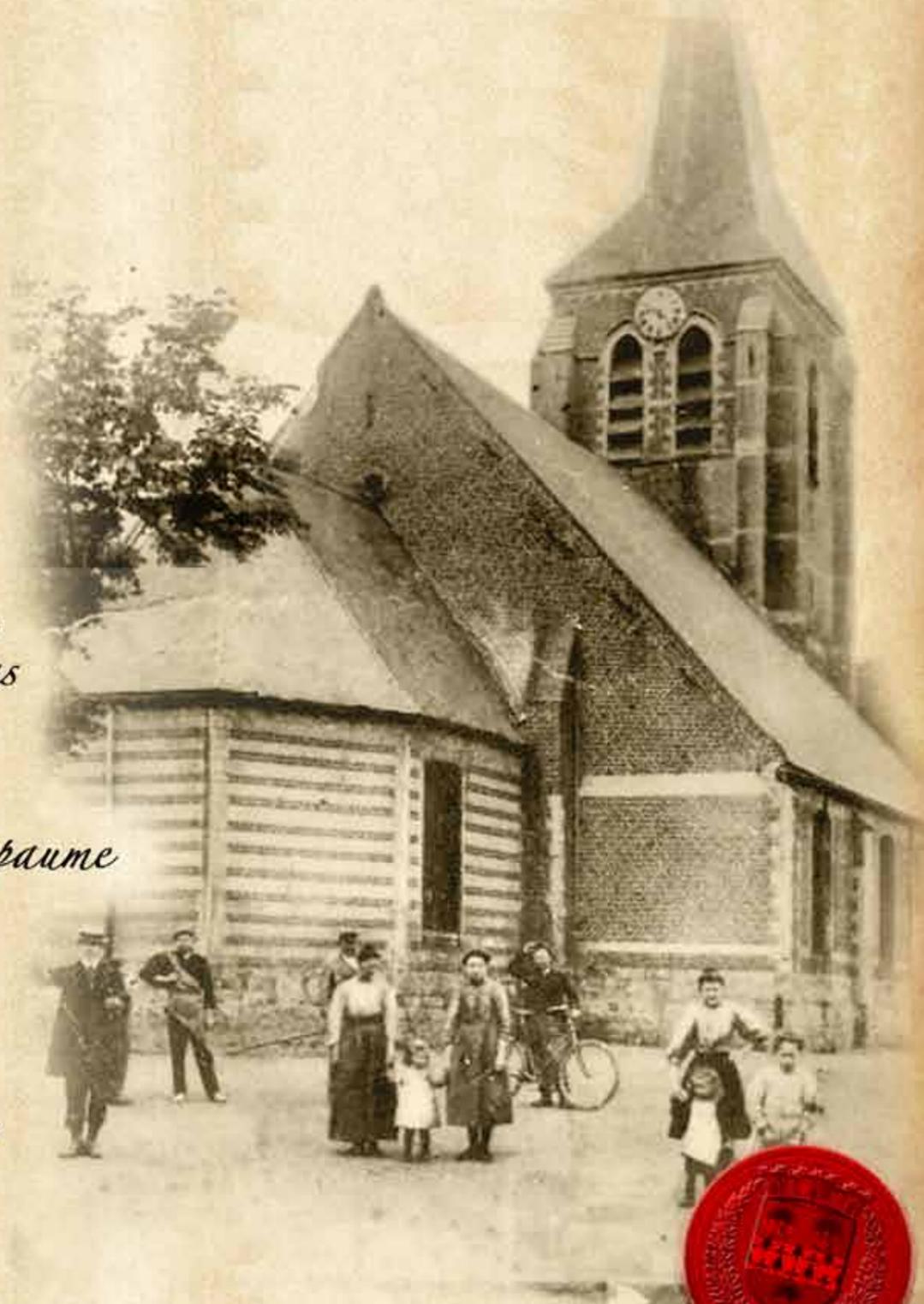
*Le Village*

*Les champs de Bapaume*

*Les terres de Bay*

*Au moulin neuf*

*Les champs pourris*



*Pôle Culture - Communication*

*Hôtel de Ville 18 rue Gambetta 62119 DOURGES*